

Chers adhérents. Bonjour.

Aujourd'hui, nous plongeons dans l'enfance. "L'art d'être grand-père" est une oeuvre de maturité. Victor Hugo presque octogénaire y célèbre la douceur de l'enfance et la complicité qui peut se nouer entre les générations. On retrouve cette compréhension de l'âme enfantine telle qu'elle apparaissait dans "Les Misérables". Hommage rendu à la pureté de l'enfance, "L'art d'être grand-père" est aussi le chant du cygne d'un vieux lutteur qui n'a rien oublié de sa jeunesse. Une fois le livre ouvert, captivée par la beauté des textes, la véracité des sentiments, mon choix s'est porté sur : "Jeanne était au pain sec".

Nous avons là un aperçu à la fois attendrissant et dramatique de la vie d'une famille bourgeoise très aisée de la fin du XIX^e siècle. Dramatique, car les chagrins d'enfants sont toujours de vrais chagrins. Le grand-père soutient l'enfant, ce qui témoigne d'une sourde rancœur à l'égard de ses enfants. Notez les paroles dures de la belle-fille, « Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche ».

Attendrissant, car il démontre l'affection vraie qui unit le grand-père et sa petite-fille.

Victor Hugo fait preuve de faiblesse envers elle certes, mais il y a aussi de grandes leçons dans cette faiblesse : la compréhension pour les opprimés, la solidarité, le courage, la

sincérité, l'affection. " Qu'on me mette au pain sec." Ces vertus sont indispensables dans la vie familiale et sociale. Les lois doivent être appliquées avec compréhension. "*La justice extrême, c'est l'extrême injustice.*"

Composé d'une strophe de 24 alexandrins aux rimes plates, la scène se déroule sous nos yeux. Le poète nous relate un moment difficile de sa journée et nous entrons sans difficultés dans ce conflit familial.

Victor Hugo 1802 – 1885

Jeanne était au pain sec...

Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir,
Pour un crime quelconque, et, manquant au devoir,
J'allai voir la proscrite en pleine forfaiture,
Et lui glissai dans l'ombre un pot de confiture
Contraire aux lois. Tous ceux sur qui, dans ma cité,
Repose le salut de la société,
S'indignèrent, et Jeanne a dit d'une voix douce :
- Je ne toucherai plus mon nez avec mon pouce ;
Je ne me ferai plus griffer par le minet.
Mais on s'est récrié : - Cette enfant vous connaît ;
Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche.
Elle vous voit toujours rire quand on se fâche.
Pas de gouvernement possible. À chaque instant

L'ordre est troublé par vous ; le pouvoir se détend ;
Plus de règle. L'enfant n'a plus rien qui l'arrête.
Vous démolissez tout. - Et j'ai baissé la tête,
Et j'ai dit : - Je n'ai rien à répondre à cela,
J'ai tort. Oui, c'est avec ces indulgences-là
Qu'on a toujours conduit les peuples à leur perte.
Qu'on me mette au pain sec. - Vous le méritez, certes,
On vous y mettra. - Jeanne alors, dans son coin noir,
M'a dit tout bas, levant ses yeux si beaux à voir,
Pleins de l'autorité des douces créatures :
- Eh bien, moi, je t'irai porter des confitures.